

La BD les Chevalliers du Ciel



Jean-Claude LAIDIN (P51)

Influencé par la bande dessinée de Tanguy et Laverdure qui lui a fait découvrir l'aéronautique militaire, Jean-Claude LAIDIN entre à Saintes le 6 janvier 1966 au sein de la Promotion 51 avec une passion : voler.

Il passe 16 ans dans l'Armée de l'Air spécialité photo. Pratiquant le parachutisme sportif et doté d'un esprit vif et imaginatif il "bidouille" des caméras cinématographiques réformées qui lui permettront la prise de vues en chute libre sur film 16 mm.

Également pilote largueur et instructeur de parachutisme sportif du ministère des transports, il est détaché au Centre de parachutisme de Royan, afin d'encadrer les élèves des écoles de Cognac, Saintes, Rochefort, Polytechnique, Saint-Cyr, Saint-Maixent, le 13^e RDP de Dieuze...

Parallèlement, il s'occupe de l'équipe de parachutisme "Les Circaètes" avec laquelle il explorera et mettra au point la technique du "Voile Contact".

Après avoir quitté l'institution, mais toujours passionné d'aéronautique Jean-Claude devient journaliste free-lance à Antenne 2 et TF1, chaînes pour lesquelles il réalise les images et les commentaires de ses reportages tout naturellement tournés vers l'aéronautique, l'espace et le militaire.

Membre actif de l'AJPAE (Association des Journalistes Professionnels de l'Aéronautique et de l'Espace) et de l'AJD (Association des Journalistes de Défense) c'est en 1985 qu'il signe un contrat de travail avec TF1.

Devenu Grand Reporter, il y passera 30 ans. Durant ces années, en parallèle, il réalise des films pour l'ECPA (Établissement Cinéma et Photographie des Armées) actuellement l'ECPAD (Établissement de

Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense).

À TF1, Jean-Claude LAIDIN rencontre à plusieurs reprises Jean-Michel CHARLIER le scénariste de la célèbre BD Tanguy et Laverdure, qui à l'époque y réalisait ses fameux dossiers noirs : des enquêtes fabuleuses sur le pétrole, les dessous de la CIA...

Six ans après le décès de Jean-Michel, son fils, Philippe qui travaillait lui aussi à TF1, demande à Jean-Claude s'il veut bien devenir conseiller technique sur la B.D, ce que ce dernier accepte avec joie.

Cependant, la recherche d'un scénariste s'avère très compliquée, les profils des candidats ne conviennent pas à Philippe CHARLIER qui, plusieurs mois plus tard, propose à Jean-Claude de devenir ce scénariste.

L'arpète se met aussitôt à écrire un scénario qui devra être soumis à l'approbation d'Albert UDERZO, le Co-créateur de Tanguy et Laverdure, et de Francis BERGESE auteur et dessinateur de Buck Danny, une autre série d'aviation créée par J.M. CHARLIER.

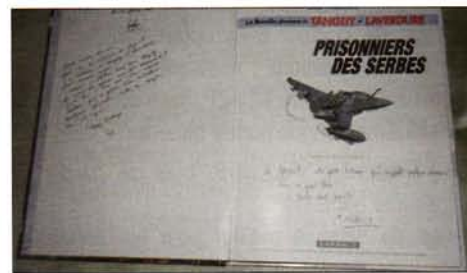
Tous deux, ravis donnent l'aval à "Prisonniers des Serbes". Une histoire à la fois romancée mais pourtant très proche de certains faits réels, si l'on en croit le témoignage de deux des acteurs Frédéric CHIFFOT et Thomas VINÇOTTE.



Couverture de la BD

Pour obtenir un tel résultat, Jean-Claude, extrêmement bien documenté écrit l'histoire et découpe chaque action en un certain nombre de cases pour donner le rythme et faire avancer le récit.

L'esprit de chaque action est indiqué au dessinateur. Chaque case est décrite, le lieu, le décor ainsi que l'attitude des personnages puis JCL place



Livre des dédicaces

les dialogues, juste ceux nécessaires à la compréhension de la case afin d'éviter des doublons avec le dessin.

Bien évidemment le dessinateur apporte aussi sa touche personnelle et peut aussi voir les choses d'une autre manière, tout est discutable mais l'essentiel étant de conserver l'esprit de la création. Le dessinateur, à une responsabilité énorme. De la qualité de son travail dépend en grande partie le succès de l'album, car le choix du lecteur se fait tout d'abord sur la qualité du dessin.

Une B.D comporte en général 46 planches de 9 à 10 dessins, l'artiste doit donc fournir environ 450 dessins pour faire vivre l'histoire. Un travail de titan qui peut prendre de dix-huit mois à deux ans, parfois plus.

Les histoires que raconte J-C LAIDIN sont un mélange entre des faits inventés et réels derrière lesquels on devine certaines émotions de son propre vécu.

Lorsqu'il écrit, Jean-Claude avoue humblement "vivre l'aéronautique d'une autre manière, se remémorant certaines situations, à la mémoire d'autres, ses yeux peuvent parfois subitement passer de joyeux et rieurs à humides".

Dans l'une des premières pages de son dernier album, J-C rend un discret hommage posthume à Caroline AIGLE, la première pilote de chasse :



Caroline AIGLE

"Une femme remarquable qui m'a particulièrement impressionné par ses valeurs humaines, ses qualités professionnelles et surtout sa capacité d'intégration dans un univers qui à l'époque était exclusivement masculin." (la date du 21/08/2007 sur la planche est la date de son décès).

Lors de la création du 5^e album, "Rencontre de trois

types ", J- C LAIDIN a consacré deux planches afin de souligner la place essentielle des mécaniciens dans l'Armée de l'Air.

Pour ce faire, c'est dans la plus pure tradition qu'il adresse un clin d'oeil sympathique et fraternel à la communauté des Arpètes.

Il se justifie : " ... En tant qu'Arpète, pour une action efficace, je ne pouvais pas choisir un Nénesse, de plus le surnom d'Ernest Laverdure m'y ramenait déjà en me permettant une réplique.

L'essentiel était d'attirer l'attention sur le travail remarquable des mécaniciens mais, si par malheur j'avais été Nénesse, j'aurais sans doute écrit autre chose... "

Des histoires dans l'histoire, dans chaque album il y en a plein, et celui-ci n'échappe pas à la règle.

Ainsi " Alexandre " représentant l'arpète portant l'insigne AM et ET existe.

L'adjudant-chef DUMAS, était en semaine l'instructeur de mécanique photo de Jean-Claude lorsqu'il était élève à Rochefort. Mais le week-end, les rôles s'inversaient, les deux hommes se retrouvaient au parachutisme et là c'était Jean-Claude qui devenait l'instructeur.

Cinquante ans après, ils s'appellent régulièrement et malgré la distance qui les sépare, ils se voient toujours.

Benoit GARCIA, notre Président, connaît bien Jean- Claude pour avoir collaboré à la réalisation de " Taïaut sur bandits " (Tome 4) alors qu'il commandait la base de Cayenne de 2011 à 2013. Il lui a donc

demandé de venir dédicacer ses réalisations à l'occasion de l'assemblée générale Sud-Ouest à Rochefort. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le scénariste a couché des phrases différentes, chaleureuses et personnalisées sur les pages d'accueil d'une centaine de BD.

En 2017, le prix spécial du jury lui est décerné lors du festival de BD " bulles d'air " à Évreux.

Abordant le sujet de l'organisation autour de la réalisation des BD, il esquisse en évoquant le grand nombre d'intervenants et combien d'intérêts différents.

Avec quelques centimes par BD pas de quoi faire

fortune, mais vous l'avez bien compris, là n'est pas sa motivation première.

" ...Finalement, lorsque je fais un bilan rapide de ma vie professionnelle, je constate avoir fait 16 ans dans l'Armée de l'Air et près du double à la télévision. Pourtant, j'ai l'impression de ne l'avoir jamais quittée, en la servant d'une autre manière et malgré le temps qui passe, j'y possède toujours la plupart de mes amis... "

Un regret qu'il livre avec pudeur et étonnement c'est de ne jamais avoir retenu l'attention du magazine de l'Armée de l'Air, Air Actualités.

Jean Michel Choux (P 81)



La collection de Tanguy et Laverdure